

## Les enfants qui ont besoin d'aide pour leur scolarité.

Il y a tellement de petits et grands enfants qui ont les moyens de suivre des études et qui ne pourront pas si nous ne les aidons pas ! Mais comment faire face à tant de demandes ?



**Manora Georges.** Je n'ai jamais vu une petite fille aussi intelligente et débrouillarde ! Elle a 11 ans seulement et est en 5<sup>ème</sup> année cette année...ou tout au moins elle devrait y être si elle pouvait payer les frais de scolarité dans son collège (Institution mixte Rayon d'Espoir) à Onaville.

Juanita est une très bonne élève, elle a d'excellentes notes à l'école. C'est elle qui m'a accompagné pour aller voir les dégâts causés par le cyclone, dans toute la zone où elle habite, à Onaville. Les torrents d'eau et de pierres ont dévalé la montagne et emporté les maisons les plus fragiles, celles des plus pauvres, qui sont trop près des ravines et avaient des abris précaires.

C'est elle aussi qui fait toutes les traductions, du Créole au Français quand les habitants ont du mal à s'exprimer et qui donne les explications sur ce qui s'est passé la nuit précédente, pendant le passage d'Irma.

Il est très rare, en Haïti, que les élèves n'aient pas de retard scolaire. C'est grâce au parrainage qu'elle a pu aller à l'école jusque là.

Elle m'a dit : Il faudrait réparer la porte de la maison qui s'est cassée, mettre un raccordement pour l'électricité, et je dois payer l'école... Mais je sais que moi j'ai une maison que le cyclone n'a pas emportée et qu'il y a beaucoup de familles qui n'ont même plus un tee-shirt ou des chaussures, et qui demandent seulement des bâches. Alors fais ce que tu peux. » Sa maman, Janitha, insiste sur le fait que l'école est prioritaire et que pour la porte et l'électricité cela pourrait attendre. Ils ont mis des chiffons dans les trous.

Les frais d'inscription dans son établissement sont de 5000 gourdes pour la rentrée. (75 €)

Puis 1500 gourdes par mois. (15000 en tous) (227 €) pour les trois trimestres.

Ce n'est pas énorme pour nous, mais pour les gens d'ici, c'est vraiment beaucoup. Tous les prix ont presque doublé ici, même les produits de consommation courante.

Pour les très bons élèves comme Manora, c'est un gâchis terrible. Nous avons tellement de cas de ce genre à résoudre... nous ne pouvons pas trouver de subventions pour l'école...c'est pourtant le problème essentiel du pays.

Nous savons bien que les parrains aussi font des sacrifices. Mais pour certains enfants, c'est toute leur vie qui en dépend.

Nous en avons maintenant beaucoup qui sont à l'Université, et qui ont définitivement quitté le monde de la misère dans lequel cette société à deux vitesses les enferme. Il y en a d'autres qui sont malades et qu'il faut faire opérer, d'autres qui ont perdu leur maison et qui n'ont plus de toit... ce n'est pas facile, mais nous faisons tout ce qui est possible.

La maman de Manora est seule avec les 4 petits qui sont à la maison. Nous lui avons proposé de participer aux activités de l'épicerie coopérative, que nous venons de construire à Onaville, mais elle ne peut pas, elle doit trouver chaque jour l'argent pour la nourriture des enfants. Pour l'épicerie, les comptes seront faits seulement chaque quinzaine... Janitha a un « petit commerce », elle arpente les chemins avec ses produits dans une grande cuvette, sur la tête.

Les femmes qui ont des petits commerces sillonnent les rues avec des charges de 30 kg, toute la journée pour quelques gourdes.

Si on pouvait faire quelque chose, ce serait pour Manora, une bouée de secours.

Manora me demande le N° de téléphone de sa marraine ? Le sien : 0050946384963. Il faut demander Manora (au cas où) car c'est peut-être celui d'une voisine. Il y a 6 heures de moins en Haïti..)

J'enverrai d'autres photos de Manora.